



## FICHE GUIDE D'AIDE A LA MEDIATION

### L'HEURE DE LA PISCINE – Valérie Winkler (1995, 26 min)



Pendant quatre ans, Valérie Winkler a photographié des élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> du lycée de Ville-d'Avray pour saisir le passage de l'enfance à l'adolescence. Puis, cette année-là, elle décida de les filmer à l'heure propice de la piscine, où les corps sont particulièrement en vue et en jeu. Le film se termine sur le retour au vestiaire, dans le rire et l'excitation.

### *Quelques pistes de thématiques*

#### Quitter l'enfance

La réalisatrice interroge des jeunes ados au sortir de l'enfance et les questionne directement sur les bouleversements qu'implique le passage d'un âge à l'autre. Certains regrettent déjà cette période de grande **insouciance et de liberté** qu'est l'enfance. D'autres se posent des questions plus adultes : sur l'amour, le mariage, la parentalité... D'autres encore parlent des **inquiétudes** de leurs parents : le chômage, le sida (référence intéressante à mettre en perspective avec la situation sanitaire actuelle). Certains s'interrogent même sur l'immensité de l'univers et sur le principe de l'infini... Autant de questionnements divers et variés pour forger les adultes qu'ils seront et le regard qu'ils portent sur le monde.

#### Observation du corps

Le **rapport au corps** est omniprésent dans ce court-métrage. L'action se déroule à la piscine, moment qui n'est pas toujours facile pour de jeunes adolescents. Le corps est **observé et scruté** dans les moindres détails. Pas facile de s'assumer dans un corps en pleine **mutation** ! Les jeunes découvrent le **regard des autres**, un regard parfois cruel et moqueur. Ils prennent conscience de **la valeur** et du poids du corps en société. Ils découvrent aussi que tout le monde ne grandit pas au même rythme, la puberté n'arrive pas pour tout le monde au même âge et crée un écart certain entre eux. La réalisatrice met en scène les premiers pas vers l'acceptation de soi.

## ***L'interview de la réalisatrice***

Source : La Croix

### **Pourquoi avoir choisi d'interroger des collégiens dans une piscine ?**

Je suis fascinée par le passage de l'enfance à l'adolescence. La piscine me semble être le lieu idéal pour montrer la transformation des corps et les différences qu'il peut y avoir de l'un à l'autre, parfois au même âge. On perçoit dans leur façon de bouger la timidité, la fragilité, la pudeur ou au contraire l'aisance. Le fait d'être en maillot de bain met, d'une certaine façon, les personnes interrogées « à nu ». Dans les interviews, les jeunes se « dénudent » beaucoup au sens figuré. La piscine est aussi un lieu hors du temps, qui contribue au fait que ce film, réalisé en 1995, n'a pas trop vieilli.

### **La piscine est-elle un lieu de confiance ?**

Dans ce lieu particulier, on se sent comme dans une bulle, un cocon. Dans leurs propos, ces adolescents ne restent pas à la surface des choses. Ils accomplissent une plongée en eux-mêmes, ils sont dans une intériorité, une profondeur. Ils confient leurs espoirs et leurs craintes. La nostalgie de leurs jeunes années, leurs complexes, les premiers sentiments, les conflits avec les parents, la peur du chômage, de la routine, la question du sens de la vie, la mort... Sous l'eau, le corps semble plus libre, plus léger, avec l'idée du retour au lieu d'origine, le ventre maternel. Au bord du bassin, il n'y a plus les codes sociaux habituels, les barrières tombent. La parole y est plus facile, plus audacieuse. Les garçons ont souvent les bras croisés, les filles se tortillent les pieds, les mains. L'eau agit comme un révélateur de leur malaise, leurs appréhensions, leurs blocages, leurs enthousiasmes. Elle révèle le caractère des personnes, la relation à l'autre.

### **La piscine est-elle une épreuve pour certains ?**

L'adolescence est un âge où l'on est sensible au regard de l'autre. Lorsqu'une jeune fille dit à un moment qu'elle ne se sent pas belle, ses paroles prennent une résonance plus forte dans ce lieu. Et en même temps, filmés sous l'eau, les corps sont tous magnifiques, comme réconciliés avec eux-mêmes.

## ***Boîte à questions***

---

Où se passe l'action du film ?

Quel type de personne est mis en avant dans ce court métrage ?

Quel âge ont les protagonistes ?

Avez-vous aimé la manière dont le documentaire est filmé, les différents plans et prises de vue de ces ados ?

Que pensez-vous de la place de la réalisatrice dans le récit ?

Quels sont les différents thèmes abordés par ces jeunes ?

Est-ce que vous allez à la piscine ? Si non pourquoi ?

Trouvez-vous leurs questionnements pertinents ?

Vous posiez-vous les mêmes questions à leur âge ?

Auriez-vous répondu aux questions de la réalisatrice avec autant de naturel que les jeunes ?

Est-ce qu'aujourd'hui continuez-vous à vous interroger de la même façon ?

C'est un film de 1995. Avez-vous senti un décalage avec notre époque ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

## ***Témoignages des structures***

« Ce sont des projections d'adolescents dans la vie future avec leurs croyances, espoirs et désillusions. Les filles et les garçons se regroupent de manière bien distincte. Les filles semblent plus raffinées et romantiques, soucieuses de leurs sentiments. Les garçons attachent plus d'importance à l'apparence et se montrent plus individualistes, voire égoïstes. Le film aborde les rêves d'adolescents et aussi les confrontations avec le monde adulte et les relations avec les parents. Ça renvoie à notre jeunesse et finalement on prend conscience que les clivages n'ont pas tellement changé. Ça permet aussi d'aborder la jeunesse d'aujourd'hui. La manière filmer est très agréable. »

« Ça parle des difficultés au moment de l'adolescence, le rapport au corps, le rapport fille/garçon. Le documentaire montre la faculté des enfants à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent. "Je me posais les mêmes questions étant ado" C'est rassurant, on n'est pas les seuls à se poser des questions. A conseiller ++ »

« Beaucoup de questions et réflexions fondamentales que nous n'avons plus le temps de nous poser et qui peuvent encore rester sans réponses. L'angoisse des sujets abordés (vieillesse, solitude, travail, amour...) contraste avec l'agilité retrouvée au contact de l'eau, cet élément qui libère de tous les poids. Un documentaire très beau, très reposant et rassurant quant à la lucidité des adolescents. Une adhérente, mère de deux enfants, nous a fait part qu'elle ne soupçonnait pas que les ados pouvaient avoir ce genre de pensées qu'elle n'avait peut-être pas perçues chez ses enfants. »

Conception : Service de l'action territoriale et culturelle (Direction de la création, des territoires et des publics)

Centre national du cinéma et de l'image animée  
291, boulevard Raspail  
75675 Paris Cedex 14  
[idcpourtous@cnc.fr](mailto:idcpourtous@cnc.fr)